

« Oui Seigneur ». Et il n'y alla pas.



Dans l'évangile d'aujourd'hui, Jésus nous propose une parabole qui nous rejoint dans la réalité de nos vies. Un homme avait deux fils, il dit au premier : « Mon enfant, va travailler aujourd'hui à la vigne. Celui-ci répondit : « Je ne veux pas. » Mais ensuite, s'étant repenti, il y alla.

Ensuite il alla trouver le second et lui parla de la même manière. Celui-ci répondit : « Oui, Seigneur ! »

Et il n'y alla pas.

Nous souhaitons tous vivre dans un monde où l'amour et la justice animent chacun d'entre nous. Nous sommes le peuple de Dieu, la vigne que le Seigneur a suscité pour vivre avec lui. Il désire notre participation au travail de sa vigne en sa présence. Car nous ne pouvons bâtir un monde meilleur par nous-même. Il est écrit dans le psaume 127 : « **Si Yahvé ne bâtit la maison, en vain peinent les bâtisseurs.** »

Nous avons tous une responsabilité d'entrer en nous-mêmes pour saisir l'importance de travailler à la vigne. À l'exemple du premier, le fils réalise l'importance d'être une personne qui s'engage.

Et à l'exemple du deuxième, c'est décevant de voir la réaction du fils face à la demande de son père, car l'espérance du père, c'est que son fils participe à un monde meilleur.

Si nous voulons vraiment porter du fruit qui demeure, il faut redécouvrir l'importance de la communauté pour mieux servir le maître de la vigne qui est le Christ.

Si nous étions tous à l'écoute de l'Esprit-Saint et que nous répondions toujours oui, l'amour et la justice fleuriraient dans nos vies selon le désir de Dieu.

Denis Ferron, Malartic